



Journée d'étude CREAI URIOPSS  
"Parcours inclusifs"  
Orléans, 19 mars 2018

*Discours d'ouverture par Noël Le Goff, Président du Creai Centre-Val de Loire*

1

Le Creai est heureux de vous proposer cette journée d'étude régionale en collaboration avec l'Uriopss, dans la continuité de la journée que nous avons réalisée en commun le 23 novembre 2015.

**Le secteur social et médico-social vit de fortes évolutions, le Président de l'Uriopss l'a dit. Vous le vivez au quotidien.**

**Un double mouvement s'opère :**

- les personnes en situation de handicap et leurs familles demandent à bénéficier de parcours de vie les plus ordinaires possibles ;
- les personnes lourdement handicapées et leurs familles ne veulent plus être confrontées à une absence de solution.

En conséquence, il va être demandé aux établissements et services de **s'interroger sur l'adéquation de leurs réponses aux publics qu'ils accompagnent** et qui pourraient peut-être bénéficier d'accompagnements encore plus inclusifs. **Ils vont aussi avoir à s'interroger sur les réponses qu'ils pourraient apporter à des publics qu'ils n'accompagnent pas encore ou peu**, dans une approche territoriale et coordonnée avec d'autres intervenants, du milieu spécialisé et du milieu ordinaire.

Les établissements et les services vont ainsi voir les publics qu'ils accompagnent évoluer fortement, avec des conséquences majeures dans les modalités d'organisation et d'accompagnement, dans les pratiques professionnelles et de coopérations.

**Nous pouvons voir dans ces évolutions majeures un certain nombre d'opportunités, qui ont été rappelées par Jean-Michel Delaveau : société plus inclusive ; solutions apportées aux personnes les plus lourdement handicapées ; diminution des listes d'attente. Mais aussi, pour le secteur social et médico-social et les professionnels de l'accompagnement c'est l'occasion :**

- **de repenser le regard qu'ils portent sur les personnes en situation de handicap et la vulnérabilité de façon générale**, à partir de leurs compétences et de leur pouvoir d'agir ;
- **de repenser les logiques d'évaluation des besoins**, dans le cadre d'une expertise croisée de chacun des acteurs ;

- **de repenser leurs modalités d'accompagnement, en se détachant de leur propre institution, en s'inscrivant dans le parcours de la personne, avec d'autres intervenants ;**
- **d'imaginer quels seront leurs établissements et services demain, quelles seront les nouvelles façons de travailler, y compris avec les familles, et construire les nouveaux contours de leurs métiers.**

2

**Cependant, ces opportunités contiennent bien des interrogations, il nous faut les entendre et les mettre en débat, pour construire l'avenir. Des interrogations qui sont propres à chaque acteur, au regard de sa place dans les organisations. Des interrogations qui, toutes, sont légitimes.** Pour les gestionnaires et leurs structures, le Président de l'Uriopss les a énoncées. Pour les professionnels de l'accompagnement, on pourrait citer celles-ci :

- **Comment être polyvalents pour accueillir tous les publics, tout en étant spécialisés pour accompagner des publics ayant des besoins spécifiques ?**
- **Comment proposer des accompagnements avec des publics très hétérogènes, posant alors la question de la cohabitation, dans le cadre d'un établissement, entre personnes lourdement handicapées et personnes moins lourdement handicapées ?**
- **Comment imaginer de nouvelles modalités d'accompagnement quand on a été formé pour un fonctionnement traditionnel d'établissement et de service et qu'on s'y est accoutumé ?**
- **Comment penser des accompagnements diversifiés, modulaires, avec différents d'autres intervenants sur un territoire, dans un esprit de confiance partagé, avec une démarche d'alliance et de coopération ?**
- **Comment appréhender des accompagnements davantage centrés sur les lieux de vie des personnes, interrogeant alors les compétences et l'expertise des professionnels pour intervenir dans le milieu ordinaire, comme au domicile ?**
- **Comment penser son propre devenir professionnel dans un avenir dont on a du mal à entrevoir l'horizon ?**

**Nous entrons donc dans une nouvelle ère : celle des transformations des organisations et des modalités d'accompagnement. Si nous ne pouvons qu'approuver ces évolutions, on peut aussi en perdre le sens. Aussi, il nous semble devoir, collectivement, éviter quelques écueils :**

- **celui de penser que toutes les personnes en situation de handicap pourront accéder à un parcours totalement inclusif ;**
- **celui de penser que l'inclusion des personnes pourra être impulsée uniquement du et par le milieu spécialisé ; il nous faut travailler main dans la main avec le milieu ordinaire ;**

- **celui de penser que l'inclusion ne s'entend que dans le milieu ordinaire ;** les établissements et services ne doivent-ils pas être aussi conçus et considérés comme des sphères d'inclusion pour des personnes qui en ont besoin ?

Mais également, si un certain nombre de familles sont en capacité de conduire le projet de leur enfant jeune ou adulte en situation de handicap, si elles sont en capacité d'être coordinatrices de leur projet, **en sera-t-il de même pour toutes ces familles précarisées, de plus en plus précarisées**, qui sont souvent, il est important de se le dire, si ce n'est accompagnées, du moins étayées en même temps que leur enfant par le secteur médico-social ?

**Nous avons souhaité cette journée d'étude car nous constatons le risque de désorientation pour tous les acteurs. Nous pensons aussi au risque d'un écart qui se creuserait entre des directions** au fait de ces évolutions et des professionnels de l'accompagnement qui verraient un risque dans le « tout inclusif » pour certaines personnes en situation de handicap, ou encore une dépréciation de leur identité professionnelle.

**Nous vous proposons donc aujourd'hui d'appréhender ces changements et d'en débattre. Pour amorcer ce virage, il nous semble impérieux de nous appuyer sur les compétences des professionnels et sur les initiatives, nombreuses, qui existent sur les territoires, mais qui sont mal connues.**

✚ **Nous espérons que cette journée permettra d'aborder toutes ces questions et de porter des regards croisés et complémentaires sur ce sujet, à la fois grâce à la présence de la CNSA, de l'ARS, mais aussi à partir de témoignages, expériences, points de vue qui seront proposés, avec des échanges que nous souhaitons nombreux avec la salle.**

Une synthèse sera élaborée, pour poursuivre la réflexion ensuite.

Le déjeuner sera libre. L'ESAT SERVI'PEP du Loiret, que nous remercions, et qui nous a servi le café ce matin, fera de même cet après-midi à 13h30, avant la reprise de nos travaux à 14h.

✓ **Enfin, je remercie les différents intervenants de cette journée, la Société Générale, qui nous a offert les sacs à dos, ainsi que l'ARS.**

**Pour finir, je voudrais remercier Madame Montchamp d'avoir accepté notre invitation.** Et je l'invite à prendre la parole pour nous faire part des orientations qu'elle souhaite impulser comme Présidente de la CNSA pour soutenir ces évolutions.

Je vous souhaite de bons travaux.